

La Corriveau, de l'histoire à la légende

Johannie Cantin

Numéro 127, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83726ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

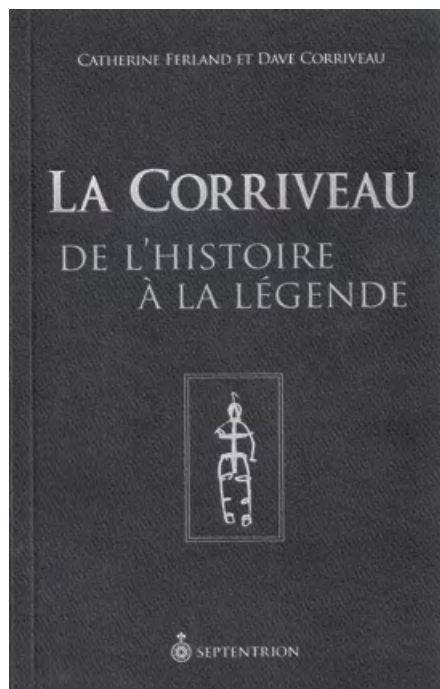
Cantin, J. (2016). Compte rendu de [La Corriveau, de l'histoire à la légende]. *Cap-aux-Diamants*, (127), 44–44.

Francine Simonin, Paul Lacroix, Jean-Pierre Morin, Michel Goulet, Françoise Sullivan, René Derouin et Marcel Barbeau. Le résultat de leur enquête s'offre dans la plus grande simplicité, laissant toute la place et la parole aux artistes eux-mêmes. Sans le filtre d'une analyse académique, ces rencontres font néanmoins ressortir certains traits de personnalité communs, dont ceux de la passion et du besoin irrésistible, voire viscéral, de créer, mais aussi celui du doute, « Cette impression de doute maladif » (p. 47), si bien exprimée par le sculpteur Jean-Pierre Morin.

Autant l'historien de l'art que l'amateur y trouveront matière pour comprendre comment se vivent de l'intérieur la passion et la pensée créatrice; car « c'est une vocation d'être artiste » (p. 28), comme le souligne la peintre Francine Simonin. Les créateurs reviennent sur leur jeunesse, le début de leur carrière, les aléas de l'existence et le constat qu'il tire au crépuscule d'une vie consacrée à l'art. Seul petit bémol, la qualité des photographies qui accompagnent les textes est inégale. Si certaines images sont très expressives, notamment celle réalisée par Lucien Lisabelle montrant le doute chez René Derouin et celle de Daniel Roussel présentant l'exubérance de Marcel Barbeau, il aurait peut-être été intéressant d'avoir la vision d'un photographe collaborateur lors des entretiens. Cela aurait permis de mieux révéler la personnalité de chacun des artistes en plus d'avoir un accès privilégié à leur environnement de travail.

Souhaitons que les auteurs poursuivent cette belle aventure en offrant de nouveaux titres avec d'autres artistes, accomplis ou de la relève. Cet outil de découverte mérite à coup sûr une continuation.

Pascal Huot



Catherine Ferland et Dave Corriveau. *La Corriveau, de l'histoire à la légende*. Québec, Les éditions du Septentrion, Québec, 2014, 386 p.

De nos jours, rares sont ceux qui n'ont jamais entendu parler de La Corriveau. Cette femme soi-disant épouvantable qui, selon la légende, aurait assassiné plusieurs de ses maris, aurait été condamnée à la pendaison le 18 avril 1763 puis engagée pendant 40 jours pour ses horribles crimes. Si cette pratique était courante en Europe à l'époque, elle aura tôt fait de marquer profondément les habitants de Québec et de toute la Nouvelle-France.

Avec les années, la réalité a fait place à la légende et il est devenu plutôt ardu de départager le vrai du faux dans toute cette histoire. Pourtant, c'est ce que tentent de faire les auteurs Catherine Ferland et Dave Corriveau. Ce dernier raconte même qu'il s'efforce de rétablir la vérité pour enfin faire la lumière sur l'histoire qui hante sa famille depuis tout ce temps...

Dans cet ouvrage tout à fait fascinant, les auteurs établissent les faits à partir de documents juridiques et de témoignages de témoins directs

et indirects des événements. Dès le départ, le lecteur est placé en contexte afin de bien comprendre dans quelle réalité vivait la principale intéressée. Ils décrivent la situation qui prévalait alors en Nouvelle-France, soit la célèbre bataille des plaines d'Abraham de 1759 et le changement de régime politique qui s'ensuivit.

Les auteurs nous font revivre les événements marquants du procès de même que les circonstances nébuleuses qui ont conduit à l'accusation formelle de Marie-Josephte Corriveau pour le meurtre de son deuxième mari. Ils nous expliquent ensuite comment la sentence a été rendue et quelle fut la suite des tristes événements. Pour plusieurs, il est clair que les autorités britanniques ont utilisé Marie-Josephte Corriveau comme exemple pour asseoir leur autorité sur le reste de la population

La seconde partie du livre propose un tour d'horizon de la place accordée à la légende dans le folklore québécois. Il est étonnant de constater combien l'histoire de La Corriveau a été exploitée tant au théâtre qu'au cinéma, dans les arts visuels, dans la musique et dans les contes. Rares sont les histoires de drames familiaux qui ont eu autant d'impact sur l'imaginaire collectif de toute une société, et ce, durant des siècles!

Il ne saurait être question de La Corriveau sans faire allusion à la cage ayant contenu sa dépouille. Même si les auteurs ne pouvaient que spéculer sur son authenticité lors de la rédaction du livre, de récentes études prouvent hors de tout doute que la cage analysée est bel et bien celle de la célèbre Corriveau.

Un livre fascinant pour tous ceux qui se passionnent pour notre patrimoine judiciaire et qui veulent connaître tout le contexte de ce fait divers qui est entré dans la légende.

Johannie Cantin